

cause de dissention avec les Sauvages au Nord de l'Ohio. Les instructions données aux Commissaires manifestent une modération et une équité qui procèdent d'un sincère amour de la paix, et une libéralité, qui n'a pour bornes que les intérêts essentiels et la dignité des Etats Unis. Cependant les tentatives que l'on a faites pour une négociation amicale, ayant été frustrées, nos troupes ont marché pour agir offensivement. Quoique le traité proposé n'ait pas arrêté les préparations militaires, on ne peut constater jusqu'à quel point la saison avancée, avant que la bonne foi ait justifié des momens actifs, peut les retarder, pendant le reste de l'année. D'après les papiers et les informations relatives à cet important objet, vous déterminerez, si le manque dans le nombre de troupes accordé par loi sera compensé par des secours de milice, ou si on proposera de nouveaux encouragemens aux recrues. Le pouvoir exécutif a aussi démontré un desir ardent de faire la paix avec les Creeks et les Chorokees. Les premiers ont été assistés de bled et d'habillemens, et l'on a défendu toute mesure offensive contre eux durant le récess du Congrès. Afin de satisfaire aux plaintes des derniers, on a intenté des prosecutions pour les violences qui ont été commises sur eux. Mais les papiers qui vous seront remis vous découvriront la situation critique dans laquelle nous sommes relativement à ces deux nations, et c'est au Congrès à prononcer sur ce qu'il faut faire.

Après avoir pourvu à la présente nécessité, l'objet de vos travaux les plus sérieux doit être de rendre la tranquillité avec les Sauvages permanente, en formant des liens d'intérêt. Ensuite d'une rigoureuse exécution de la justice contre les violateurs de la paix, l'établissement du commerce avec les nations Sauvages est vraisemblablement l'objet le plus propre à concilier leur attachement. Mais il faut qu'il soit conduit sans fraude, sans extorsion, par des supplémens constants et abondans, par un prompt débit des effets des Sauvages, et un prix fixe pour ce qu'ils donnent en paiement, et reçoivent en échange. Les particuliers ne suivront pas ce trafic, à moins qu'ils n'aient l'espoir du profit, mais il sera suffisant pour les Etats Unis d'être remboursés seulement. Si cette recommandation s'accorde avec l'opinion du Congrès, il se souviendra qu'elle ne peut être accomplie par aucun des moyens actuellement entre les mains du pouvoir Exécutif.

*Messieurs de la Chambre des Représentans,*

Les Commissaires chargés de l'arrangement des comptes entre les Etats Unis et les Etats Individuels, ont terminé leurs importantes fonctions dans le terme limité par la loi, et les balances tirées dans leur rapport, qui sera mis devant le Congrès, ont été portées sur les livres de la Trésorerie.

Le premier jour de Juin dernier, un *instalment* d'un million de florins est échu sur les emprunts des Etats Unis en Hollande. Cet objet a été arrangé au moyen d'une prolongation du terme de remboursement, en nature d'un nouvel emprunt, à l'intérêt de cinq pour cent pour le terme de dix ans: et les fraix de cette opération ont été une commission de trois pour cent.

Le premier *instalment* de l'emprunt de deux millions de piastres de la banque des Etats Unis, a été payé comme il avait été ordonné par loi. Il est nécessaire de pourvoir au second.

Nulla considération n'est plus urgente que la rédemption et l'acquit régulier de la dette publique; le délai ne peut être plus préjudiciable, ni l'économie du tems plus précieuse sur aucune autre affaire.